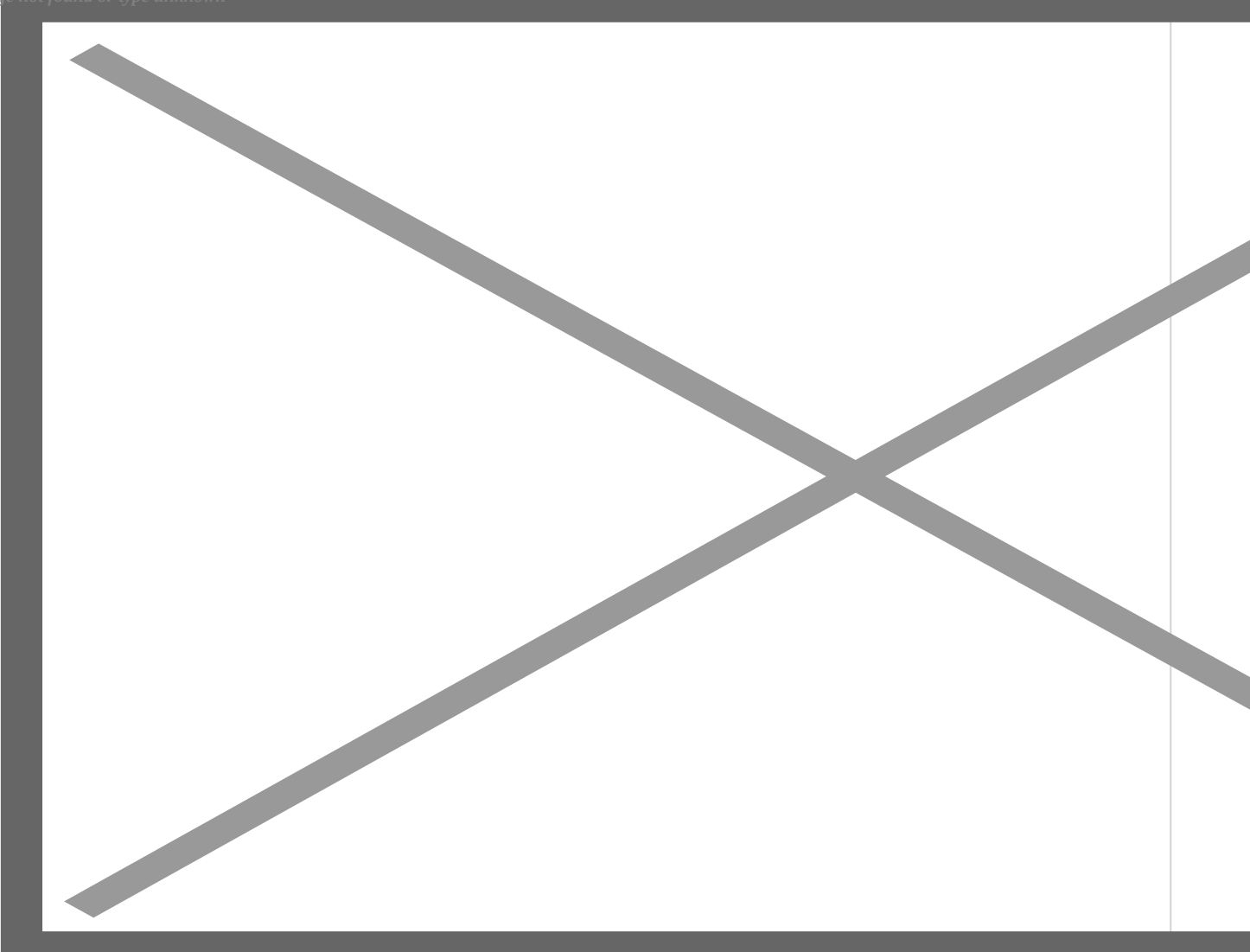


Le marchand de vaccins

Image not found or type unknown



Par Guillermo Alvarado

Ceux qui ont eu le plaisir de lire l'œuvre de William Shakespeare intitulée "Le marchand de Venise", écrite vers 1598, se souviendront certainement de la façon dont l'usurier Shylock a demandé au marchand Antoine comme garantie pour un prêt une livre de sa chair, coupée aussi près que possible de son cœur.

Cela semble une folie, n'est-ce pas? Mais il arrive que plus de quatre siècles après, certaines pratiques d'échange déloyal non seulement se répètent, mais se perfectionnent.

C'est ce qui ressort de la plainte déposée, il y a plusieurs semaines et ratifiée la veille, par le journal argentin Página 12, et selon laquelle le groupe pharmaceutique américain Pfizer impose des conditions bizarres aux pays d'Amérique latine, en échange de la vente de vaccins contre le Covid-19.

Il exige, rien de moins, qu'en guise de garantie contre d'éventuels litiges juridiques, résultant de retards de livraison ou de dommages causés par des vaccins, que les pays offrent leurs actifs, y compris les sièges des ambassades, les bases militaires ou les réserves de la Banque centrale.

En autres termes, non seulement il prévoit qu'il y aura des problèmes juridiques pour l'utilisation de ses vaccins, mais il prétend également se couvrir le dos avec la richesse des nations qui veulent acheter ses produits.

Le Ministre argentin de la Santé, Ginés González García, l'avait déjà dit il y a plusieurs semaines : "Nous ne comprenons pas pourquoi Pfizer a autant d'exigences d'immunité et de prévention, c'est comme s'il ne faisait pas confiance à son vaccin" et c'est en réalité ce qu'il semble.

Maintenant, vous voyez à quel point un laboratoire pharmaceutique, spécialisé dans la fabrication et la vente de médicaments pour le monde entier, exige comme garanties précisément les sièges d'ambassades et les bases militaires appartenant à ses éventuels clients.

On peut comprendre qu'ils demandent les réserves des banques centrales, car c'est de l'argent, ce sont des valeurs, mais demander d'autres choses, c'est bizarre, vous ne trouvez pas?

En dehors de cela, les laboratoires Pfizer et Biontech ne racontent pas que pour financer les recherches pour la création du vaccin contre le SRAS-CoV-2, ils ont reçu pas moins de 200 millions de dollars, des gouvernements et des fondations, un chiffre révélé par la société d'analyse Airfinity.

Les garanties exigées ont été des contraintes évidentes pour mener à bien les négociations et, par conséquent, empêchent les pays sous-développés ou en voie de développement de pouvoir bénéficier des vaccins de cette société pharmaceutique.

En réalité, cette pratique est ce qui se rapproche le plus à la demande, en échange de leurs services, d'une livre de leur chair, coupée au plus près que possible du cœur.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/249006-le-marchand-de-vaccins>



Radio Habana Cuba